

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

18e Sommet de l'OIF: Ali Bongo Ondimba réaffirme l'ancrage du Gabon à l'espace francophone

PRÉSENT au 18e Sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), qui s'est déroulé le week-end écoulé, à Djerba en Tunisie, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a mis un terme à toute forme d'allégation inhérente à un hypothétique malaise entre le Gabon – venant d'intégrer le Commonwealth — et l'OIF.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, au même titre que trente et un (31) de ses homologues et autres chefs de gouvernement, a pris part au dix-huitième sommet de l'OIF. Une grand-messe qui s'est déroulée le week-end dernier dans la ville de Djerba, en Tunisie. Durant cette rencontre de haut niveau, le numéro un gabonais et ses pairs ont planché sur le thème: "La Connectivité dans la diversité: le numérique vecteur de développement et de solidarité dans l'espace francophone".

Une tribune ayant permis au premier magistrat gabonais de saluer les efforts consentis par l'organisation francophone. Notamment la création d'un Fonds de solidarité de la Francophonie pour les femmes. Lequel fonds est dénommé "La Francophonie avec Elles". C'est d'ailleurs dans ce cadre que le numéro un gabonais a exhorté l'assistance à œuvrer à la mise en place d'une bagatelle d'actions inhérentes au renforcement du développement de l'OIF.

Dans la foulée, il est d'avis que



Une vue des leaders de l'espace francophone.

l'adoption et l'application du projet du cadre stratégique de la Francophonie 2023-2030 constitue une impérieuse nécessité. Un projet qui, selon lui, permettra de recentrer l'action de l'institution et de la rendre plus visible et efficace.

"Dans un monde de plus en plus interdépendant et en proie à une instabilité, le dialogue et la coopération entre les États sont plus

que nécessaires. Ils sont indispensables", a-t-il publié sur ces réseaux sociaux (Facebook et Twitter) au terme du sommet. Non sans souligner: "L'OIF est un de ces espaces de concertation et d'élaboration de solutions face aux défis à venir".

Outre le développement de la communauté francophone, Ali Bongo Ondimba a aussi évoqué un sujet qui lui tient à cœur,

en passe de devenir un de ses nombreux challenges tant sur le plan national que sur la scène internationale. C'est un truisme d'affirmer que la lutte contre les inégalités entre hommes et femmes intéresse au plus haut point le chef de l'Exécutif gabonais. À ce propos, il n'a pas manqué de divulguer à la face du monde les avancées de son pays dans le domaine de la promotion

de l'égalité des genres, des droits de la femme et des filles.

Avant de suggérer à l'auditoire la création d'une entité, au sein de l'OIF, en charge des questions de genres. "J'apporte donc un soutien sans réserve à la mise en œuvre à l'OIF de l'Entité pour la promotion de l'Égalité femme-homme des droits et de l'autonomisation des femmes et filles", a-t-il déclaré.

À noter que la récente rencontre de Djerba a eu lieu quatre ans après celle d'Erevan en Arménie. Concrètement, les chefs d'État et de gouvernement ont réaffirmé en Tunisie leur attachement à la langue française et au respect de la diversité culturelle et linguistique entre les membres de l'espace francophone. Idem pour leur engagement fondé sur les valeurs de paix, de démocratie et de droits de l'Homme. Mais également le respect de l'ordre constitutionnel et de l'État de droit.

Par ailleurs les participants ont fortement condamné la montée du terrorisme et par la même occasion exprimé leur solidarité aux États frappés par ce fléau.

Contrepoint

Des échanges constructifs

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

EN marge des travaux du 18e Sommet de la Francophonie, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu, samedi dernier, à Djerba (Tunisie), avec ses homologues togolais, Faure Gnassingbé, nigérien, Mohamed Bazoun, et le premier vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères serbe, Ivica Dačić.

Des échanges constructifs qui témoignent du rayonnement de

la diplomatie gabonaise au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et sur la scène internationale. D'autant que le numéro un gabonais, depuis un certain nombre d'années, a, pour ainsi dire, rebattu les cartes de la diplomatie conventionnelle gabonaise en consolidant les liens d'amitié et de fraternité de notre pays avec ses partenaires traditionnels tout en l'ouvrant à d'autres horizons. Une vision avant-gardiste sous-tendue par le processus de diversification de l'économie

nationale en cours, pleinement en phase avec les défis qu'il est appelé à relever dans un monde multipolaire.

De fait, avec les chefs d'État togolais et nigérien, Ali Bongo Ondimba a évoqué un certain nombre de sujets d'intérêt commun. Tout en explorant les voies et moyens de raffermir davantage l'action de l'OIF. Ce, en droite ligne de l'adoption par les différents chefs de délégation du projet du cadre stratégique de la Francophonie 2023-2030. Lequel, à terme, vise à faire de l'OIF, "une structure

plus efficace, présente sur le terrain et disposant d'une meilleure lisibilité".

Avec son interlocuteur serbe, le président de la République a abordé les mécanismes visant à dynamiser les échanges entre Libreville et Belgrade. Un axe qui tend à se renforcer. À en juger notamment par l'accord de suppression de visas entre les ressortissants des deux pays, paraphé en juillet dernier par le chef de la diplomatie gabonaise et son homologue serbe.